



# Carlitos Medellín

de Jean-Stéphane Sauvaire

## Fiche technique

France - 2003 - 1h15

Réalisateur :

**Jean-Stéphane Sauvaire**

Montage image :

**Jean-Stéphane Sauvaire**

**François Quiqueré**

**Lise Beaulieu**

Montage son :

**Pierre André**

**Alexandre Widmer**

**Vincent Guillon**

Musique :

**Luis Alberto Posada**

**«Te fuiste para el cielo»**

Interprètes :

**Davidson Ospina**

**Maria Auxiliadora**

**et Les habitants de Santo Domingo Savio**

**Prix du Meilleur Film pour les Droits de l'Enfant**

**Festival International du Film des Droits de l'Homme de Paris**

**Sélectionné aux festivals d'Amsterdam, Cuba, Sao Paulo, Miami,**

**Amiens, Bogota, Rouen, Genève, Kalamata, Bradford, San Diego,...**



## Film soutenu par la Fondation France Libertés

Ce film documentaire, réalisé par Jean-Stéphane Sauvaire, produit par Killers film et soutenu par la Fondation France Libertés, est sorti dans les salles le 6 octobre 2004. A l'époque, privés de site internet, nous n'en avons pas fait la promotion. Toutefois, aujourd'hui, nous vous invitons vivement à aller le visionner dans les quelques salles de cinéma qui ont prévu de le programmer dans les semaines à venir. «Un œil naïf, un sourire aux anges, un corps de plâtre peint de couleurs gaies... Dans les attributs de sa statue de la Vierge, le petit Carlitos, 13 ans, a trouvé une solution au problème de la violence de son quartier de Medellín. Il porte Marie, la toujours muette, chez les uns et chez les autres pour qu'ils se

libèrent par la parole de leurs souffrances. Une psychanalyste mobile. Larmes toujours, prières, confessions, les habitants de Medellín vivent la guerre des gangs au quotidien entre trafic de drogue et règlements de compte ; ils y ont tous perdu quelqu'un. Terribles images de ces corps d'adolescents criblés de balles, entreposés à la morgue de la ville... Les mots de Carlitos et de ses voisins m'ont portée avec bonheur et tristesse au cœur de cette Amérique Latine que je connais bien, là où il faut croire à des lendemains qui chantent. Même si la Vierge ne vous répond pas.»

Danielle Mitterrand

<http://www.france-libertes.fr>

L E E F R A N C E

[www.abc-lefrance.com](http://www.abc-lefrance.com)

## Critique

Santo Domingo Savio : l'un des quartiers les plus violents de Medellín. Bandes rivales, militaires des Farc (Forces armées révolutionnaires)... L'endroit est en proie à une terrorisante guerre civile. Jean-Stéphane Sauvaire est allé, au péril de sa vie, y recueillir des témoignages d'une douleur inouïe, longue litanie de morts violentes évidemment bouleversante, d'autant que, depuis le tournage, nombre de témoins ont été assassinés. (...)

Cécile Mury  
Télérama n°2860 - 6 nov 2004

En direct de Medellín, Colombie, quartier Santo Domingo. Des habitants, surtout des adolescents et des femmes, processionnent et s'adressent à la vierge. C'est Carlitos, 13 ans, gamin de "la communa", qui a trouvé ce subterfuge pour qu'une population terrorisée consente à s'exprimer devant une caméra et à libérer des paroles longtemps réprimées. (...) Cette étrange "psychothérapie mobile" tient du miracle.

En effet, la situation ne s'est guère améliorée depuis les années 80, où Pablo Escobar et ses milices de narco-tueurs régnaient par la terreur. "Le coin" où sévissent guérilleros des FARC, légions para-militaires, caïds de la drogue et tueurs à gages, méritent toujours sa réputation de "vallée des larmes". Ce sont bien sûr les jeunes, tantôt chasseurs, tantôt gibier, qui paient le plus lourd tribut. Violence largement prati-

quée au niveau national où une comptabilité macabre annonce 40 000 morts et 300 000 armes en circulation, servant à instaurer un régime de terreur par les meurtres, les enlèvements, le racket...

Quelles que soient les précautions prises, il pouvait paraître insensé de tourner dans cet effroyable contexte sans mettre davantage en danger les populations et l'équipe technique. Et de fait, les difficultés et les périls se multiplièrent. A moins que le film ne réussisse à s'intégrer dans la routine de la violence et de sa fatalité (attestée par le lot quotidien d'attentats et une visite à la morgue et au cimetière ou par l'annonce au final de la mort violente de la plupart des témoins). Le film dégage une émotion permanente, ce qui est rare pour un documentaire et n'est pas sans rappeler sur un sujet et dans des circonstances à peu près analogues, la poignante fiction de Barbet Schroeder, d'après le roman de Fernando Vallejo **La vierge des tueurs** (2000).

André Videau  
<http://www.alterites.com>

## L'avis de la presse

*Le Figaroscope*  
La Rédaction

Son documentaire est passionnant, poignant. Et cela d'autant plus que presque tous les jeunes témoins ont aujourd'hui disparu.

*Le Figaro*  
La Rédaction

Un documentaire poignant sur 40000 enfants assassinés par les Farc.

*TéléCinéObs*

Ce documentaire bouleversant, dont les commentaires de la voix off ont été écrits par des écoliers de Medellín, résonne comme un ultime hommage.

*Score*  
Anthony Wong

En filmant la situation de manière frontale et sans fioritures, Sauvaire évite de sombrer dans le macabre ou le constat larmoyant. On sort de la salle avec l'envie d'embrasser notre sol, finalement pas si mal, et avec la rage d'avoir entre-aperçu l'enfer sur terre.

*Les Inrockuptibles*  
Vincent Ostria

Malgré le caractère irréfutable du film, l'énumération de ces malheurs ne produit pas l'effet que rendrait une fiction un peu élaborée (comme **la Vierge des Tueurs** (...)) ou même un long reportage. Là c'est tragique à chaque seconde, mais un peu monotone, on est obligé de l'avouer. Banalité de l'horreur.

*Le Monde*  
Isabelle Regnier

Flirtant avec le pathos, le film apparaît plus comme un cadeau du réalisateur à ses personnages que comme une œuvre à destination de spectateurs. S'il s'aventure dans une réalité très

peu représentée, il ne documente rien d'autre que la souffrance, la violence, et la puissance de la religion catholique dans un conflit dont, par ailleurs, rien n'est révélé.

*L'Express*  
Stéphane Brisset

Jean-Stéphane Sauvaire (...), saisit à chaud la violence brutale de la Colombie. Certes, il livre un état des lieux poignant, mais s'autorise de petits écarts vers la fiction qui affaiblissent son discours.

*MCinéma.com*  
Guillaume Tion

Les réalisateurs semblent regretter de ne pas être à la tête d'un énième narco-thriller. Puis viennent les confessions des habitants du quartier, en plan fixe, respectueux des silences et hésitations de chacun, et le film prend sens.

*Ciné Live*  
Iris Mazzacurati

Un tel docu-fiction aurait peut-être mérité que l'on s'arrête davantage sur sa forme.

*Studio Magazine*  
Patrick Fabre

Un documentaire qui n'en est pas un, longue succession de confessions, certes déchirantes (...), mais répétitives, à une Vierge sourde à leurs prières.

C'est à travers cette ville que le documentaire de Jean-Stéphane

Sauvaire suit le petit Carlitos, un jeune enfant de 13 ans. (...) Un quartier où la violence atteint un tel paroxysme que les habitants, submergés par la souffrance, ont été contraints de prendre conscience de leur propre mort et de vivre avec.

Les auteurs ont risqué leur vie pour ce film, aussi bien au cours des repérages, que pendant le tournage. Pendant plus de deux semaines, accompagnés par José et Davidson (alias Carlitos dans le film), un gamin du quartier, investi de sa mission, exhibant fièrement son tatouage de la Vierge, nous sommes rentrés dans les maisons et avons recueilli les confessions des habitants. Il ne reste plus une seule famille qui n'a pas perdu quelqu'un de proche, la douleur est sous chaque toit dans cette vallée baptisée par ses habitants «la vallée des larmes»

[www.radiofranceinternationale.fr](http://www.radiofranceinternationale.fr)

La Vierge des tueries. Corroborant la légende très noire de la capitale mondiale du narco-trafic, Medellín en Colombie, ce film raconte la violence chronique du quartier de Santo Domingo Savio. Ce n'est pas un pur documentaire puisqu'il est accompagné en voix off du commentaire plus ou moins fictif d'un adolescent, Carlitos. (...) Édifiant, certes, mais un peu dénué de point de vue.

Vincent Ostria

<http://www.humanite.presse.fr>

## Le réalisateur

Assistant réalisateur, de 1987 à 2000, avec Cyril Collard (**Les Nuits Fauves**), Karim Dridi (**Hors Jeu**), Siegfried (**Louise Take 2**), Bernie Bonvoisin (**Les Démons de Jésus, Les Grandes Bouches**), Rachida Krim (**Sous les Pieds des Femmes**), Gaspard Noé (**Seul contre Tous**), Laetitia Masson (**Love Me**)...

*Dossier de presse*

## Filmographie

Documentaire :	
<b>Carlitos Medellín</b>	2003
Courts métrages	
<b>La mule</b>	2000
<b>A Dios</b>	2001
<b>Matalo</b>	2003
Long métrage :	
<b>Johnny chien méchant</b>	2004
En pré-production	